Zeitschrift: Bulletin pédagogique : organe de la Société fribourgeoise d'éducation et du Musée pédagogique

Herausgeber: Société fribourgeoise d'éducation

Band: 73 (1944)

Heft: 7

Rubrik: Ne négligeons pas les prénoms

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 09.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Ne négligeons pas les prénoms

Personne ne reste indifférent devant le sourire d'un visage aimé ou la vue d'une belle fleur. Notre prénom est, pour chacun de nous, plus qu'une fleur et plus qu'un sourire ; nous avons plaisir à l'entendre. Tâchons donc de garder à nos relations avec nos élèves un air cordial, direct, simple et familial. Rien n'y aidera comme de faire usage de leur prénom et à sa place, *c'est-à-dire avant le nom.* Les désigner par leur nom de famille ou placer à contre-sens le prénom après le nom, dans une interrogation ou même une signature, est froid et distant comme une administration. Aimons à attirer l'attention sur le sens des prénoms ; c'est tout un programme parfois ; en tout cas, cela individualise. Ne les déformons jamais, même pour les rendre plus intimement affectueux, comme il est loisible de le faire avec des tout-petits, en famille.

Avant 1789, et encore au début du XIXe siècle, c'était la mode de changer son prénom, surtout chez les femmes ; elles donnaient à cette fantaisie un prétexte sentimental : elles adoptaient le prénom qui plaisait le mieux à leur fiancé, ou à l'idée qu'elles voulaient donner d'elles-mêmes. Maria et Annunziata, sœurs de Bonaparte, devinrent ainsi Elisa et Caroline. Désirée Clary, première fiancée de Napoléon, future maréchale Bernadotte et sœur de la femme de Joseph Bonaparte, choisit Eugénie ; elle dit un jour au futur empereur : « Napoléon, quel singulier prénom ! Je ne l'ai pas trouvé dans le calendrier des saints. Ne choisirez-vous pas un nom plus aimable pour me plaire ? » « Je ne changerai pas le nom de mon baptême. Mon frère Lucien s'est avisé de se faire appeler Brutus ; croit-il que ce soit le nom qui crée les vertus nécessaires ? Ce sont les vertus qui illustrent le nom qu'on porte. Quand j'étais à Brienne, à l'école du roi, mes compagnons ont tenté de sourire de mon prénom ; je leur en ai fait passer l'envie. Qui sait ? Peut-être un jour viendra où le nom de Napoléon ne fera plus rire personne. Peut-être restera-t-il dans la mémoire des hommes. »

Et si nos parents ont choisi pour nous les noms d'un saint ou d'une sainte, il mérite d'autant plus honneur et affection.

(*D'après* H. PRADEL.)